



Horeca
1806 St-Légier
021 943 77 00
www.mediaffair.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 6'700
Parution: 4x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 23
Surface: 38'032 mm²

CHRONIQUE DIONYSIAQUE



CHRONIQUE

ICH BIN EIN CHARLINER

Après l'effroyable tragédie qui a coûté la vie à la majeure partie de la rédaction de Charlie-Hebdo, puis à d'autres victimes collatérales, elles aussi innocentes, je pense que tout a été dit et repris à l'unisson: «Je suis Charlie». Pour moi, sexagénaire, avec les disparitions de Cabu et de Wolinski, que je connaissais, c'est un pan entier de ma vie de lycéen, puis d'étudiant qui s'éloigne un peu plus rapidement. Leur seul «crime» aura été de vouloir faire rire. Mais voilà tout le monde n'a pas accès à l'humour. Le 26 juin 1963, à l'occasion du 15^{ème} anniversaire du blocus de Berlin, John Fitzgerald Kennedy avait, lors d'un discours demeuré célèbre, clamé sa solidarité aux Berlinoises par le fameux: «Ich bin ein Berliner». Mais déjà à l'époque, des journaux bien-pensants, anglais et conservateurs avaient relevé une faute grammaticale: Un Berliner, c'est une boule de Berlin, donc un genre de beignet. Je dois reconnaître que si des Anglo-Saxons font une analyse aussi fine en matière de fast-food, on doit sportivement leur donner raison! Car la vraie et seule formulation aurait été: «Ich bin Berliner». D'autres esprits critiques et identitaires ont alors relevé que cette phrase signifie que la personne est native de Berlin ou, en tout cas et au minimum, installée à Berlin depuis un certain temps. On le voit,

chacun voit midi à la porte de son temple, de son église, de sa synagogue ou de sa mosquée.

Pour moi, ce que je trouve gênant, c'est que des assassins soit disant poussés par «une forte conviction religieuse», tuent au nom de leur dieu alors qu'ils ne sont que des paumés, des multirécidivistes en terme de délinquance et surtout des frustrés permanents. Dans l'Islam, la représentation du prophète n'a d'ailleurs pas toujours été interdite. On trouve à Istanbul, au Palais de Topkapi, des livres enluminés du début du 17^{ème} siècle racontant et illustrant le voyage de Mahomet à La Mecque. C'est avec la naissance du wahhabisme, creuset du fondamentalisme islamique, au 18^{ème} siècle en Arabie Saoudite, que se développe la sacralisation de l'image du prophète et surtout une forte radicalisation. Allons-nous assister, en ce début de 21^{ème} siècle, à un retour des intégrismes religieux et partant celui de l'obscurantisme amenant le cortège de ses maux que sont l'intolérance, le sectarisme, la peur de l'autre? Si les hommes ne se montrent pas vigilants, il y a à mon sens la place pour la montée des radicalismes de tous genres. Dès lors, quelle autre boisson que le vin, symbole de partage, peut rassembler les hommes de bonne volonté. En Islam d'ailleurs, le vin n'a pas toujours été rejeté et marqué du sceau de l'interdit.

Certes dans le Coran, le miel, le lait et l'eau, par leur symbolisme de fécondité et d'abondance, jouissent d'une complète compréhension, d'une meilleure image que le vin. Cependant, voici ce que l'on peut lire dans un verset coranique décrivant le Paradis: «Voici la description du Jardin promis à ceux qui craignent Dieu. Il y aura là des fleuves dont l'eau est incorruptible, des fleuves de lait au goût inaltérable, des fleuves de vin, délices pour ceux qui en boivent, des fleuves de miel purifié». Je constate donc l'absence sidérante de ces vierges si souvent promises à des «martyrs» en herbe.

Pour conclure et aller vers un monde apaisé et serein en ce début d'année, je vous recommande la lecture de l'Anthologie du vin et de l'ivresse en Islam de Malek Chebel, afin d'y puiser le meilleur de l'autre.

PIERRE CHEVRIER PVPC@GMX.NET



Le Vin d'hier,
vins historiques
et d'exception
Ed Slatkine
Pour recevoir le bon de
commande, contacter
pvpc@gmx.ch